

Les Cahiers des Dix, No 20, Montréal, 1955. 245 p.

Émile Chartier, p.d.

Volume 10, numéro 1, juin 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301753ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301753ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chartier, É. (1956). Compte rendu de [*Les Cahiers des Dix*, No 20, Montréal, 1955. 245 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 10(1), 130–131.
<https://doi.org/10.7202/301753ar>

Les Cahiers des Dix, No 20, Montréal, 1955. 245 pages.

L'idée ne viendrait sans doute à personne de sous-estimer, encore moins de mésestimer, les services rendus à la culture canadienne, depuis 20 ans, par la Société des Dix. Histoire générale et particulière, ethnologie, géographie, études sur nos aborigènes, recherches sur des points obscurs de nos annales : il est peu de domaines qui aient échappé à ses membres.

Pour ne parler que des morts, une découverte comme celle qui nous a valu, de la part d'Aegidius Fauteux (*Cahier*, V, 1940), l'identification définitive du Sieur de Courville) suffit à rendre inappréciable ce volume des *Cahiers*. Il en est de même des essais de Pierre-Georges Roy sur la légende du *Chien d'or*, des considérations d'Aristide Beaugrand-Champagne sur les mœurs de nos Indiens, en particulier sur les premiers habitants d'Hochelaga et leurs relations avec Cartier, etc.

Le volume que nous avons sous les yeux ne dépare ni ne dément ses prédécesseurs. Qui ne s'amusera pas à suivre le vénérable M. Victor Morin dans ses *Propos de bibliophiles* ou l'archiviste Antoine Roy dans ses recherches sur *Ce que lisaient nos ancêtres ?* Ce dernier apporte ici un complément précieux à la précieuse plaquette de Fauteux sur les *Bibliothèques canadiennes* (1916).

Qui encore ne se plaira à excursionner sur le Saint-Maurice avec Mgr Albert Tessier, dont c'est la chasse gardée ? sur le Saint-Laurent, ce roi des fleuves, avec Mgr Olivier Maurault ? sur le Richelieu, enfin, avec Gérard Malchelosse, pour y retrouver à la fois Indiens et Patriotes ?

Le style volontairement dépouillé que pratique Léo-Paul Desrosiers dans sa magistrale *Iroquoisie* ne peut faire oublier la richesse de sa documentation, la rigueur de sa composition et la sûreté de ses assertions. L'histoire des personnages groupés autour de *La maison Soulard* par Jean Bruchési est presque tout entière une révélation. Les détails sur la vie montréalaise, que Léon Trépanier entasse autour de ses *Figures de maires* sont encore relevés par la pointe d'humour qui caractérise tous ses écrits. Son abrégé de l'Affaire Gavazzi vient d'être complété par la thèse du Frère Sylvain sur *Henry de Courcy* (Laval, Québec) et le sera davantage bientôt par un ouvrage spécial du même auteur sur la question.

Raymond Douville rend un réel service en nous renseignant avec précision sur l'activité presque nocive de ces dictateurs que furent les représentants successifs de *La famille LeNeuf*. Quant à ce spécialiste des questions amérindiennes, Jacques Rousseau, on s'étonne toujours de le voir y apporter tant de lumières en prenant pour phare, ne fût-ce que la linguistique.

C'est dire que, dans ce recueil à la foi si varié et si plein, il y a de quoi satisfaire le goût de ceux qui savent comme de ceux qui ne savent pas. Dans notre jeune littérature, la quantité de ceux-ci dépasse assez sûrement le nombre de ceux-là. En lisant le volume, qu'ils en profitent pour changer de camp.

Emile CHARTIER, P.D.